

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 06: Musée des Beaux-Arts

Artikel: Aménager le territoire à l'époque de la "Zwischenstadt"
Autor: Zuppinger, Urs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aménager le territoire à l'époque de la « Zwischenstadt »

Les 8 et 9 avril prochain se tiendra à Olten un séminaire consacré au thème de la « Zwischenstadt ». La rencontre est organisée pour permettre à des aménagistes, architectes, géomètres, ingénieurs des transports et autres professionnels du territoire de mener en commun une réflexion sur notre avenir professionnel.

Un nouveau type d'espace s'est imposé au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Ni ville, ni campagne, sans limites précises et sans visage, il se décline pour les usagers à plusieurs échelles spatiales à la fois. Voulue par personne, subi par tout le monde, il est omniprésent mais n'a toujours pas de nom : Métapolis¹ ? - Suburbia² ? - Zwischenstadt³ ? Pour le séminaire des 8 et 9 avril nous avons choisi ce dernier nom⁴. Mais peu importe le titre, l'essentiel étant de reconnaître que ce nouveau type d'espace est devenu le milieu de vie de la très grande majorité de la population. Par choix ou sous le diktat du marché, nous y habitons, nous y travaillons, nous y consommons et nous nous y déployons une part non négligeable de nos activités de loisir.

Le premier objectif du séminaire est de permettre aux participants de faire tranquillement un constat : l'éclatement urbain ne peut plus être considéré comme une tare à éviter ou à combattre. Il a modelé l'organisation territoriale au point de constituer aujourd'hui une de ses caractéristiques structurantes. Admettons donc que l'entre-ville est devenu le champ d'intervention principal des professionnels du territoire.

Une différence dont la signification s'estompe

Personnellement, j'habite au centre de Lausanne et je me déplace beaucoup à pied. Cela me convient, mais en semaine je me déplace fréquemment à travers le pays et au delà, souvent en train, parfois en voiture. Le week-end j'adore me promener à la campagne, mais je prends la voiture pour me rendre sur place. De plus, je suis propriétaire d'une résidence secondaire ce qui ne m'empêche pas de régulièrement passer mes vacances sous d'autres cieux. En quoi ce mode de vie se distingue-t-il de celui de ma fille qui habite une villa à la campagne, travaille dans une petite ville avoisinante, appréhende l'agglomération lausannoise comme un lieu de consommation et de loisir et se comporte par ailleurs en tout point de façon égale à moi ?

Cette interrogation ne sous-entend pas une évaluation acri-tique du développement territorial en cours et des pratiques sociales et économiques qui le génèrent ou en découlent.

Des avantages et beaucoup de défauts

Deux exemples suffisent pour illustrer le caractère problématique de la « Zwischenstadt ». Elle est structurée selon les modalités d'un self service, mais son bilan est négatif en termes de consommation énergétique et d'impact sur l'environnement. Tout le monde en convient, mais la parade n'a pas encore été trouvée. Est-il vraiment sensé de prôner comme remède la densification urbaine ? N'est-il pas plus raisonnable d'agir sur l'organisation des transports et la localisation des emplois et des lieux de consommation ?



¹ Terme proposé par François Ascher en 1995 dans son ouvrage « Métapolis ou l'avenir des villes », éditions Odile Jacob, Paris

² Voir entre autres KLAUS BRAKE, JENS S. DANGSCHAT, GÜNTER HEFERT : « Suburbanisierung in Deutschland, Aktuelle Tendenzen », Leske und Budrich Verlag, Opladen, 2001

³ Dans un ouvrage qui date de 1997 et dont la troisième édition a paru en 2001 au Birkhäuserverlag, Basel (Bauweltfundamente 118). Une traduction française est parue aux éditions Parenthèses en septembre 2004 sous le titre « Entre-ville - une lecture de la Zwischenstadt ».

⁴ et sa traduction française, entre-ville



3

Disposons-nous des moyens nécessaires à la mise en œuvre d'une véritable stratégie ? Quel impact peut-on attendre d'une telle intervention, compte tenu de la foule d'autres facteurs qui incitent à la mobilité ?

La « Zwischenstadt » nous interpelle sur le plan esthétique. Son caractère hétérogène, discontinu et peu lisible dérange les professionnels du territoire. Mais il n'est pas certain que les usagers partagent cette appréciation. Au lieu de nous lamenter sur la laideur de l'organisation territoriale actuelle, ne devrions-nous pas nous préoccuper en premier lieu de l'indifférence affective qu'elle suscite chez les usagers ? Leur désintérêt est-il réel ou n'est-ce qu'un masque qui occulte une réalité plus complexe ? Ne devrions-nous pas nous atteler à construire ensemble avec les usagers une culture du paysage urbain de l'entre-ville ? Quelles ressources faudrait-il mobiliser pour avancer sur cette voie ?

On peut partager ces questionnements ou non. J'espère qu'ils démontrent au moins qu'il y a matière à réflexion.

Pour une actualisation de nos profils professionnels

Mais ce séminaire est surtout organisé pour permettre aux participants de se poser la question de la pertinence de nos prestations professionnelles. Le temps n'est-il pas révolu où l'affectation du sol et les modifications du bâti constituaient les leviers essentiels d'intervention sur le développement territorial ? Les problèmes de la « Zwischenstadt » ne requièrent-ils pas la mise en œuvre de stratégies qui se préoccupent en premier lieu de l'usage que les habitants et les entreprises font du cadre bâti ? Des stratégies qui intègrent la consommation d'espace en périphérie et la tendance à l'abandon de tissus urbains intermédiaires, qui affrontent les processus de polarisation et de marginalisation économiques et sociales qui se déploient dans l'espace, qui misent sur l'interaction entre acteurs publics et privés et qui complètent l'intervention sur le cadre bâti par des démarches promotionnelles, la gestion de sites, l'organisation d'événements et l'action sociale ?



2

Fig. 1 et 2 : La « Zwischenstadt » dans tous ces états
fig. 3 : Plan de Stuttgart, extrait d'une portion d'entre-ville
(Tous les documents illustrant cet article ont été fournis par l'auteur)

Comment faut-il s'y prendre pour engager une réorientation en profondeur de nos profils professionnels ? Est-elle possible sans modification du cadre légal et institutionnel ? - Quelles en seraient les conséquences en termes de méthodes de travail, de collaboration interdisciplinaire et de besoins à satisfaire dans les domaines de la recherche et de la formation ?

Le séminaire des 8 et 9 avril est conçu pour permettre aux participants d'esquisser des perspectives qu'il faudra approfondir par la suite. La rencontre s'adresse en premier lieu aux aménagistes. Mais il est important que des architectes, des ingénieurs, des géographes, des paysagistes et d'autres professionnels du territoire se joignent à la discussion, car la confrontation des sensibilités, des approches et des compétences est un gage pour mener un débat qui soit enrichissant pour tous.

Les exposés introductifs seront donnés par l'architecte et urbaniste allemand Thomas Sieverts, qui a créé le terme « Zwischenstadt » et par l'auteur du présent article. Les personnalités suivantes participeront à une consultation d'experts : Patrick Eperon, chef « politique + économie » du TCS ; Vincent Kaufmann, professeur en sociologie urbaine et mobilité, directeur du laboratoire de sociologie urbaine, ENAC-EPFL ; Raimund Rodewald, secrétaire général de la Fondation pour la protection du paysage Suisse ; Georg Tobler, responsable du groupe stratégique « politique d'agglomération » à l'ODT⁵ ; Rolf J. Walter, Senior Credit Officer du secteur immobilier de l'UBS SA.

L'essentiel des prestations devra cependant être fourni par les participants dans le cadre de travaux de groupes et en plénière. Trois objectifs sont visés : définir le profil professionnel qui nous permettra de faire face aux problèmes de l'organisation territoriale de demain ; ouvrir de nouvelles perspectives dans les domaines de la recherche, de la pratique et de la formation ; constituer un réseau de professionnels du territoire intéressés à poursuivre l'échange afin d'aboutir à des résultats concrets.

Urs Zuppinger, architecte et urbaniste
Ch. de Mornex 9, CH - 1003 Lausanne

Informations pratiques :
8 et 9 avril 2005, Konferenz-Zentrum SV (Schweiz) AG, Olten
Urs Zuppinger, tél. +41 21 323 15 61, urs.zuppinger@bluewin.ch,
Marianne Krähenbühl, NDS RP ETHZ, tél. +41 44 633 29 71
kraehenbuehl@nsl.ethz.ch

⁵ Office fédéral du Développement Territorial